



## Économie Menace sur la production locale

Les différents acteurs dénoncent la nouvelle attaque menée par Bruxelles contre l'octroi de mer. **P. 5**



## Ducos Explosion au CFA : un formateur et deux élèves blessés

L'accident est survenu hier matin en plein cours suite à la montée en pression d'une machine (notre photo). **P. 4**

# FRANCE-ANTILLES

Le journal de la Martinique

Jeudi 21 janvier 2021 - N° 16 103 - 1,30€

www.franceantilles.fr



États-Unis  
Biden et Harris entrent à la Maison Blanche **P. 15**

### L'INFO DU JOUR

# WhatsApp, partir ou rester ?

Les nouvelles règles d'utilisation de WhatsApp sèment le trouble. L'idée de partager davantage de données personnelles fait tiquer les utilisateurs. De là à migrer vers une autre application... **P. 3**



### ■ Prêcheur



## Lanné tala sé lanné Jala !

La conteuse marionnettiste fête ses 30 ans d'écriture. A cette occasion, l'association Les Auteurs de Martinique propose, tous les 2<sup>e</sup> mardis du mois, un atelier de confection de marionnettes. **P. 13**

### ■ Justice

## Empoisonnement au chlordécone : les parties civiles redoutent un non-lieu

**P. 7**

### ■ Éducation

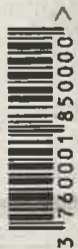


## Une « école sur mesure » pour trouver sa voie

Offrir un accompagnement personnalisé aux jeunes laissés sur le carreau par le système éducatif « traditionnel », c'est ce que propose l'Ecole de la 2<sup>e</sup> chance. Au programme : enseignement individualisé, ateliers, sport et stages en entreprise. **P. 6**

## Lorrain Sylvain Vitulin, l'art de la précision

Bijoutier-horloger durant 43 ans, ce Lorrain jouit d'une retraite bien méritée. Pas question pour autant de lâcher les outils. Il continue, par passion, à réparer, pour ses clients fidèles, montres et bijoux précieux. **P. 12**





# Aider les jeunes à trouver leur voie

L'École de la 2<sup>e</sup> Chance du Centre accueille des jeunes de 16 à 25 ans, sans diplôme, sans qualification. Ces derniers bénéficient d'un accompagnement individualisé.

Par Jean-Marc Atsé  
jm.ats@agmedias.fr

Les Écoles de la 2<sup>e</sup> Chance (E2C) sont nées pour offrir une solution aux 100 000 jeunes qui sortent du système scolaire français chaque année sans diplôme ni qualification et qui se retrouvent confrontés à la difficulté d'entrer dans le monde du travail. Les stagiaires des E2C sont des jeunes motivés qui ont choisi de saisir une deuxième chance, celle de se construire un avenir grâce à un accompagnement sur-mesure. Deux E2C sont implantées en Martinique : une dans le Centre et une seconde dans le Sud. Celle du Centre se trouve à Fort-de-France, à la rue de la Formation Professionnelle (ça ne s'invente pas). « L'E2C dispense un

enseignement individualisé qui s'adapte à chaque élève en fonction de ses besoins et de ses objectifs », explique José Blézès, président de l'École de la 2<sup>e</sup> Chance. « Dès leur entrée au sein de l'école, les jeunes sont préparés à leur première immersion professionnelle et nous réalisons également un diagnostic pour leur proposer une remise à niveau et un plan de formation adapté à chacun ».

## Une formation rémunérée

L'E2C met en œuvre une pédagogie de projet et permet ainsi aux jeunes de travailler les matières fondamentales à travers une réalisation concrète (communication,

raisonnement mathématique, utilisation de l'outil informatique, mais aussi le savoir-faire, et le savoir-être).

« Nous travaillons leur projet professionnel, nous organisons des simulations d'entretiens ; les stagiaires s'exercent à la rédaction de CV... », poursuit José Blézès. Les jeunes ont le statut de stagiaire de la formation professionnelle et, à ce titre, perçoivent une rémunération (300 euros en moyenne) pour leur formation ; c'est pourquoi ils doivent également être inscrits à Pôle Emploi. Ils sont présents à l'école du lundi au vendredi, de 8 heures à 15 heures 30. Pas de cahiers, pas de livres, les stagiaires travaillent sur écran. Ils sont encadrés par des formateurs. Des sorties ludiques et pédagogiques sont organisées ainsi que des conférences avec des professionnels. Les stagiaires pratiquent également du sport : football, ping-pong, gommier, yole, boxe... L'E2C propose aussi des ateliers multimédia, théâtre, contes mais aussi un comedy club, où les stagiaires peuvent s'adonner à l'improvisation et améliorer leur expression orale. « L'E2C ne ressemble en



L'E2C dispense un enseignement individualisé qui s'adapte à chaque élève en fonction de ses besoins et de ses objectifs. (Photos DR)

rien à l'école telle que nous la connaissons. Nous avons un référentiel de compétences commun à toutes les E2C du réseau national. L'E2C est un label et nous sommes régulièrement audités, afin de renouveler notre certification », précise le président de l'École de la 2<sup>e</sup> Chance.

## « Nous ne refuserons personne »

À l'issue de leur intégration à l'École de la 2<sup>e</sup> Chance, les stagiaires sont placés en situation professionnelle dans des entreprises correspondant à leur projet. Cette immersion est progressive : un premier stage pour découvrir le métier, suivi d'un stage de confirmation de leur projet professionnel, un troisième pour acquérir plus de compétences, et éventuellement un quatrième et un cinquième. Ces stages débouchent généralement sur des embauches. « Nous avons un portefeuille de 500 à 600 entreprises partenaires », souligne le président de l'E2C. « Nous nous efforçons d'établir un partenariat fort pour permettre aux jeunes d'aller au bout de leur projet professionnel. » L'E2C du Centre accueille parfois jusqu'à 200 jeunes par an. Tous les mois, certains entrent tandis que d'autres



José Blézès, président de l'École de la 2<sup>e</sup> Chance.

sortent, en raison d'un recrutement, d'une formation qui a été décrochée ou d'une poursuite d'études. « Nous lançons un appel aux jeunes de 16 à 25 ans, éligibles à notre dispositif, sans diplôme, sans qualification, et qui veulent mettre en place leur projet professionnel. Nous ne refuserons personne », prévient José Blézès. « L'école a laissé ces jeunes sur le carreau car le système n'est pas capable de s'adapter à eux. Notre mission est de les aider à trouver leur voie professionnelle, en les accompagnant. Le bilan est d'ailleurs positif. De plus en plus de jeunes viennent chez nous et nous avons davantage d'entreprises qui travaillent avec l'école. » De quoi réjouir de nombreux parents. « Pour eux, c'est un souffle nouveau », constate le président de l'E2C. « Nous leur proposons une alternative au système d'éducation classique. C'est pourquoi notre ambition est de continuer à nous implanter sur la Martinique. Nos démarches auprès des maires des communes de Schoelcher et du Lamentin ont déjà reçu des avis favorables et nous sommes actuellement en phase d'implantation dans les différents quartiers, afin d'amener la formation au plus près des jeunes ».

► Renseignements au 0596 57 39 56.



Les stagiaires pratiquent également du sport : football, ping-pong, gommier, yole, boxe...

## Une friperie sociale et pédagogique

L'E2C du Centre ouvre une friperie pédagogique, sociale et solidaire que les jeunes devront gérer, c'est pourquoi elle fait appel à la générosité des particuliers et des entreprises. Des dons de vêtements, chaussures, cintres, ou étagères aideront à la structurer.

« Le projet de friperie concrétise la volonté des dirigeants de l'école et des stagiaires d'aider les jeunes à faire face aux exigences quotidiennes de la vie, à se vêtir correctement lors des entretiens professionnels, lors des stages d'immersion qu'ils doivent effectuer dans les entreprises et dans lesquelles ils doivent avoir des tenues adaptées, des chaussures de sécurité, des blouses », explique le président de l'E2C. « Les vêtements seront revendus aux jeunes pour une somme symbolique,

pour leur permettre de gérer la friperie comme une réelle boutique mais également parce que le public que nous accueillons provient de familles modestes, le plus souvent, et ne dispose pas toujours de moyens suffisants. » Le président poursuit : « Une fois par mois nous allons ouvrir la friperie aux gens de l'extérieur qui vivent également dans des conditions modestes. Nous sommes en effet conscients de la situation de certaines personnes en Martinique. C'est la raison pour laquelle on parle de boutique pédagogique, sociale et solidaire ». Notons que cette friperie peut voir le jour grâce à l'aide de tous les partenaires de l'E2C, institutionnels, sponsors, mécènes et surtout grâce à la bourse McDonald's. Cette dernière a été octroyée cette année à un projet collectif.



L'E2C propose aux jeunes des ateliers multimédia.

## Des conventions de partenariat

L'E2C du Centre compte huit formateurs, un responsable pédagogique, une directrice, et du personnel administratif. Elle est subventionnée par la Cacem, la CTM, la Dieccte et les quatre communes du Centre (Fort-de-France, Lamentin, Saint-Joseph, Schoelcher). Des conventions de partenariat ont été signées avec le ser-

vice pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip), avec le Comité martiniquais de prévention en alcoologie et addictologie/centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CMPAA-CSAPA), avec la Croix-Rouge ainsi qu'avec la ville de Fort-de-France (pour la livraison de repas).